

LES SUISSSES DE NAPOLÉON
À LA BÉRÉZINA

Bénédict de Tscharnier, François Walter, Fred Heer,
Hans Jakob Streiff, Alain-Jacques Czouz-Tornare, Beat Aebi
et Anselm Zurfluh

LES SUISSES DE NAPOLÉON À LA BÉRÉZINA

Sous la direction de Bénédict de Tscharnier



ÉDITIONS CABÉDITA
ÉDITIONS DE PENTHES
2013

REMERCIEMENTS

Les éditeurs et les auteurs tiennent à exprimer leur reconnaissance
à la commune de Pregny-Chambésy et aux Amis de Penthes
qui par leur soutien ont favorisé la publication de cet ouvrage.

Couverture: Détail du diorama. Photo Stéphane Sapin

© 2013. Editions Cabédita, CH-1145 Bière
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains
Internet: www.cabedita.ch

Musée des Suisses dans le Monde
18, chemin de l'Impératrice – 1292 Pregny-Chambésy
Internet: www.penthes.ch

ISBN 978-2-88295-667-5

Les Suisses de Napoléon et le Musée de Penthes

*par Bénédicte de Tscharnier,
ancien ambassadeur,
président de la Fondation pour l'Histoire des Suisses dans le Monde.*

Dès le XV^e siècle, la présence de soldats et d'officiers originaires de l'ancienne Confédération sur les champs de bataille marque à la fois l'histoire militaire européenne et l'histoire suisse. Ces militaires faisaient partie de régiments entiers au service de souverains étrangers, ou s'étaient engagés en tant que mercenaires individuels. Ces hommes, souvent très jeunes, venaient d'un pays qui ne pouvait pas nourrir tous ses fils. Les Suisses étaient connus pour leur aptitude au métier militaire, leur discipline au combat, mais aussi leur fougue, voire leur cruauté. Le recrutement et la mise à disposition d'unités entières constituaient une activité lucrative pour quelques entrepreneurs issus de grandes familles aristocratiques suisses. Celles-ci fournissaient aussi une part importante du corps d'officiers. L'Etat fédéral issu de la Constitution de 1848 interdit tout service étranger dès 1859.

GLOIRE ET HONNEUR, MAIS SOUFFRANCES AUSSI

L'histoire du service étranger peut être écrite en mettant l'accent sur l'honneur des combattants et la gloire de quelques victoires; s'y ajoute la proverbiale fidélité des Suisses.

Mais il faut bien être conscient que c'est aussi une histoire faite de souffrances, de défaites et d'humiliations. Combien de jeunes Suisses ont perdu la vie loin de leur patrie ou sont rentrés invalides? Il suffit de se rappeler la tragique bataille de Marignan (1515) ou le terrible sac de Rome (1527) où des gardes suisses se sont sacrifiés pour défendre le pape. En août 1792, à Paris, les



Officiers des grenadiers et grenadier du 3^e régiment suisse en France, 1808 (collection Musée des Suisses dans le Monde – MSM).

révolutionnaires massacrèrent les Suisses qui défendaient le palais des Tuileries du roi Louis XVI. Les cantons suisses qui négociaient les traités (capitulations) avec les puissances étrangères, insistaient pour éviter que, dans une bataille donnée, des Suisses ne se trouvent face à d'autres Suisses au service de la partie adverse ; mais cette règle n'a – hélas ! – pas été respectée en toutes circonstances.

LES RÉGIMENTS SUISSES SOUS DRAPEAUX NAPOLÉONIENS

Napoléon Bonaparte, qui rêvait de dominer l'Europe, n'eut pas moins besoin de troupes suisses que les rois de France avant lui. En 1803, après avoir ramené, avec l'Acte de Médiation, un peu de calme dans une Suisse déchirée par des querelles internes,



Soldats suisses dans la forêt de Stachov-Brilli. Dessin au crayon. Tableaux d'histoire suisses dessinés par Charles Jauslin (collection Alain-Jacques Czouz-Tornare).

il eut hâte de faire signer à la Suisse une nouvelle capitulation. On trouvera donc des Suisses dans toutes les grandes campagnes de l'Empereur, en Espagne, en Allemagne, en Autriche – et en Russie. La retraite d'une Grande Armée terriblement décimée et découragée par l'aventure moscovite est restée dans toutes les mémoires comme un épisode particulièrement douloureux; le passage sur la rivière de la Bérézina en Biélorussie fin novembre 1812 s'inscrit dans cette épopée tragique.

Le *Musée des Suisses dans le Monde* est heureux de pouvoir présenter à ses visiteurs, dans une salle réaménagée autour du thème des «Suisses de Napoléon», trois dioramas impressionnants et fort instructifs, créations qui sont l'œuvre de Beat Aebi (Onnens) et de Werner Schindler (Glaris). Que les auteurs soient d'emblée très chaleureusement remerciés, non seulement pour la prouesse technique et la création artistique de ces dioramas, mais aussi pour l'immense effort de recherche qui a précédé et accompagné ce travail. Je remercie aussi les auteurs des articles



Détail du diorama «La Bérézina» (Beat Aebi, MSM).

de cette brochure, qui sont autant de conseillers qualifiés sans l'aide desquels cette entreprise muséographique n'aurait pas été possible.

ÉQUILIBRE ENTRE SUJETS CIVILS ET MILITAIRES

Les amis de notre Musée seront peut-être surpris de se trouver face à une nouvelle évocation de faits militaires.

En effet, après avoir mis l'accent principal sur l'épopée du service étranger pendant des décennies, le *Musée des Suisses dans le Monde* a eu à cœur, ces dernières années, de présenter également d'autres aspects, non moins intéressants, de la rencontre entre la Suisse et le monde: les aventures des commerçants et industriels, celles des explorateurs et scientifiques ou encore celle des ingénieurs ou architectes, sans oublier les artistes et écrivains, les journalistes, les artisans, les agriculteurs, les hôteliers, les sportifs, etc. La présentation du passage de la Bérézina ne constitue cependant pas un retour en arrière, car l'histoire militaire n'a jamais été écartée du Musée. Si elle y garde sa place, c'est aussi parce que, dans l'histoire de la Suisse, elle la mérite, dans la mesure où l'évolution politique ultérieure du pays, avec le Congrès de Vienne comme point de départ, constitue une réponse indirecte aux chapitres précédents, y compris et tout particulièrement à l'aventure du service étranger.

Le célèbre « chant de la Bérézina » a pris une place importante dans la mémoire et dans les émotions des Suisses; son histoire montre bien à quel point des événements tels ceux qu'ont vécus les Suisses dans la désolation de cet hiver de 1812 ont continué à marquer notre subconscient collectif pendant des générations. Le souvenir de la souffrance partagée constitue un puissant catalyseur dans l'émergence d'une nation.

NOUVEL ESPACE MUSÉAL

Le *Musée des Suisses dans le Monde* a été installé au Château de Penthes il y a plus de trente ans. Il restera au Domaine de

Penthes, un lieu qui, situé au cœur même de la Genève internationale, symbolise comme peu d'autres les liens entre la Suisse et le vaste monde. Il poursuivra son dialogue avec un public de plus en plus divers : des Suisses du pays entier et de l'étranger, bien évidemment, mais aussi des touristes étrangers ou encore des fonctionnaires internationaux et des diplomates ; nous espérons surtout y attirer encore plus d'écoliers, d'étudiants et de chercheurs. Les plans prévoient que le Musée sera à l'avenir installé dans des locaux donnant sur la place des Waldstaetten, en face du restaurant. Ce petit déménagement à l'intérieur du parc de Penthes va offrir aussi la chance de repenser et de réaménager la présentation de nos collections et de nos expositions. Il sera dès lors légitime de parler du *Nouveau Musée des Suisses dans le Monde* de Penthes. La salle du diaporama de la Bérézina constitue, en quelque sorte, une anticipation de ces futurs changements.

Je souhaite la bienvenue aux visiteurs de cette nouvelle salle et j'exprime l'espoir qu'ils se laisseront fasciner et inspirer par cette présentation inhabituelle de l'histoire. La Bérézina : bien plus qu'un obscur fait militaire du passé dans un lieu lointain et perdu, constitue une entrée en matière stimulante dans les complexités de notre histoire !

L'Europe et la Suisse en 1812

*par François Walter,
professeur d'histoire moderne, Université de Genève.*

Après s'être débarrassé sans scrupules des institutions républicaines et avoir rétabli les fastes de la Cour, Napoléon a su infléchir la mission révolutionnaire de la France et imposer sa domination à l'Europe entière.

C'est entre 1807 et 1812 que l'empereur conquérant est au faite de sa puissance. Il nous laisse aujourd'hui encore l'image d'un génial stratège qui a su construire sa légende glorieuse à travers des succès militaires stupéfiants et une capacité à rebondir après des revers, même après celui de l'hiver russe en 1812.



Carte de l'Europe, 1812 (collection MSM).

LA SUISSE DANS LE SYSTÈME DES RÉPUBLIQUES SŒURS

En France, depuis la nouvelle Constitution de l'an III (1795), le pouvoir est exercé par un directoire dont l'une des priorités est de mater la contre-révolution. C'est pourquoi les pressions du nouveau régime vont se faire plus insistantes envers les cantons suisses considérés comme réactionnaires. Ensuite, le coup d'Etat de fructidor an V (4 septembre 1797) consacre la montée en puissance des militaires.

L'un des hommes forts du moment, le général Bonaparte, oriente de manière décisive une politique jusqu'alors focalisée sur le front du Rhin pour imposer une autre variante, où l'Italie, dominée partiellement par l'Autriche, devient un terrain d'action prioritaire. Payante, l'option italienne, qui préfigure le grand projet méditerranéen de Bonaparte, va se concrétiser avec le Traité de Campoformio signé le 18 octobre 1797 avec l'Autriche. Cette dernière renonce à la Lombardie et à la rive gauche du Rhin. Partout, la France en profite pour s'assurer un système protecteur d'Etats satellites ou procède à des annexions pures et simples sur ses marges.

Des Pays-Bas transformés en République batave dès 1795 jusqu'à Naples érigée en République parthénopéenne en 1799, en passant par la République cisalpine (la Lombardie) en 1797 et la République romaine en 1798 s'égrènent ce que la terminologie révolutionnaire appelle les «républiques sœurs». En outre, le long du Rhin, ce ne sont pas moins d'une douzaine de nouveaux départements qui sont incorporés à la «Grande Nation».

La Suisse est donc directement concernée car les Alpes constituent la clé du dispositif français qui vise à consolider le système des Etats satellites soumis politiquement et exploités économiquement, ou tout bonnement annexés. C'est pourquoi son sort va être rapidement scellé. On s'en aperçoit quand la Valteline demande son rattachement à la République cisalpine, ce que Bonaparte va entériner en octobre 1797 sans que les Grisons ne puissent réagir. Déjà en partie annexé sous forme de département depuis 1793, le territoire de l'Evêché de Bâle est occupé à la fin de l'année 1797 jusqu'à Bienne. Genève est annexée au printemps 1798. En pleine effervescence révolutionnaire, les

XIII cantons suisses de l'Ancienne Confédération ne sont plus en mesure de coordonner durablement leur résistance à l'envahisseur et seront finalement transformés en une République dite helvétique (avril 1798), maillon manquant dans la chaîne des républiques sœurs. Plus tard, en 1802, le Valais et ses routes stratégiques, dont le col du Simplon, sera lui aussi érigé en république indépendante.

En attendant, après l'audacieuse campagne de Bonaparte en Italie en 1800 (avec l'étonnant passage du Grand-Saint-Bernard d'une armée de 40 000 hommes), le traité de paix de Lunéville en 1801 consacre les attentes de la France. Les annexions de territoires sur la frontière du Rhin, des Pays-Bas à Bâle, sont entérinées tout comme la présence française en Italie dont l'Autriche est largement évincée. L'année suivante, en 1802, est conclue une paix éphémère avec l'Angleterre. Le pouvoir personnel de Bonaparte ne cesse de se renforcer avec la monarchisation progressive des formes extérieures. Pouvoir devenu absolu lorsqu'il est sacré empereur héréditaire sous le nom de Napoléon I^{er} en 1804.

UNE SUISSE SERVILE

Dans la vaste construction territoriale que représente l'Empire, l'ordre institutionnel est une priorité du pouvoir napoléonien. L'instabilité qui caractérise la République helvétique (1798-1802) n'est pas tolérable à terme. Mais, sur le moment, elle est utile au futur empereur, qui peut ainsi démontrer aux puissances européennes que la présence tutélaire de la France est quasi indispensable pour en assurer la survie. C'est le sens de la « médiation » de Bonaparte en 1802-1803. Elle s'accomplit sur le même mode que celui utilisé pour réorganiser l'Italie à la même époque.

Daté du 19 février 1803, l'Acte de Médiation formalise l'octroi par Bonaparte d'une nouvelle constitution. La Suisse redevient une confédération d'Etats qui se distingue néanmoins du Corps helvétique d'Ancien Régime, notamment par la mise en place d'un *landammann* de la Suisse, président de la Diète, qui est une assemblée de 19 députés, sortes d'ambassadeurs représentant chacun un canton. La fonction personnifie l'existence de la

Table des matières

LES SUISSSES DE NAPOLÉON ET LE MUSÉE DE PENTHES	7
Gloire et honneur, mais souffrances aussi	7
Les régiments suisses sous drapeaux napoléoniens	9
Equilibre entre sujets civils et militaires	11
Nouvel espace muséal	11
 L'EUROPE ET LA SUISSE EN 1812	13
La Suisse dans le système des républiques sœurs	14
Une Suisse servile	15
De la guerre générale à l'apogée de l'Empire	18
Les effets de l'embargo des produits anglais sur la Suisse	19
La démesure du despote	20
 LA BATAILLE DE LA BÉRÉZINA	22
La Bérézina	23
Le plan stratégique des Russes	23
Tchitchagov arrive à la Bérézina	25
Le gué	25
La ruse	26
La construction des ponts	28
«Voilà comme on passe à la barbe de l'ennemi!»	31
La découverte du passage	32
La bataille	32
La fin	36
Comment Napoléon a-t-il pu s'échapper?	38
Conclusion	39
 THOMAS LEGLER ET LE CHANT DE LA BÉRÉZINA	41
Avant-goût de la Russie	41
Trois extraits des mémoires de Thomas Legler	43
<i>Le maraudage</i>	43

<i>Les maladies</i>	43
<i>La retraite de la Grande Armée</i>	44
Le retour à la maison, le mariage et la suite de sa carrière	46
Le chant de la Bérézina	47
<i>Les messages de la Bérézina</i>	48
 LA « BÉRÉZINA »	
ET SON IMPACT SUR L'HISTOIRE SUISSE	50
La Bérézina – si loin...	50
La résonance en Suisse	52
Retour des régiments et renouvellement des institutions	56
L'armée comme point de cristallisation du pays	57
Le service sous drapeaux étrangers favorise l'identité suisse	57
Les cantons se rapprochent et agissent en commun	58
L'Acte de Médiation confirme le fédéralisme	58
Nés pour être soldats – L'estime mutuelle	59
Un chant comme réponse à la Suisse réactionnaire	60
 LES DIORAMAS	61
Qu'est-ce qu'un diorama ?	62
Scénographie sur la maquette du déroulement des combats	63
Quatre thèmes retenus dans le diorama	63
Le monde des figurines historiques	65
Deux dioramas complémentaires	66
Une scène de recrutement	68
Quelques chiffres	69
 UNE NOUVELLE SALLE	
POUR UN NOUVEAU MUSÉE À PENTHES	72
Le Musée – Un lieu de mémoire	73
Equilibre entre les thèmes	73
Le renouveau – Une autre approche muséologique des événements historiques	74
Le « Nouveau Musée » – Une contextualisation nouvelle	75
Des thématiques équilibrées...	75
...Grâce à une approche holistique	76
Dialogue avec le public	76